

L'ANGE ET LE DIABLE DANS LES EXPRESSIONS

Adela-Marinela Stancu
Assoc. Prof., PhD, University of Craiova

Abstract: Our study aims to depict the meanings of the words angel and devil as they appear in the specialized explanatory dictionaries. We have shown the extent to which these words have become known in the common language (idioms, phrases, proverbs).

Keywords: Angel, Devil, Expression, Phrase, Proverb.

Les formules et les expressions sont des jonctions des mots qui ont une signification unitaire dont la structure tient des lois de la syntaxe. Elles sont des créations autochtones ou empruntées d'une autre langue, soit tout semblable à l'original, soit un peu modifié sous aspect formel. Dans la phraséologie, à côté des locutions, proverbes, aphorismes courts, un lieu important occupe aussi les expressions. Souvent, le domaine des locutions et celui des expressions coïncide.

Dans cet article, nous porterons d'abord une discussion sur les sens des mots *ange* et *diable*, tels qu'ils apparaissent dans des locutions et des expressions figées. Nous précisons que toutes les informations présentées dans cette étude ont été extraites des dictionnaires explicatifs, des expressions et des locutions, étymologiques, des dictionnaires des dictons et proverbes, tels qu'ils apparaissaient dans la bibliographie.

Commençons d'abord par le mot *ange*!

Dans certaines religions et dans les croyances de certaines époques, l'ange représente une puissance secondaire de caractère sacré, qui anime, régit l'univers et les éléments et qui, soumise à la divinité ou en révolte contre elle, intervient en bien ou en mal dans la vie des hommes.

Dans les religions (judéo-)chrétiennes, l'ange représente l'être spirituel supérieur à l'homme, inférieur à Dieu, dont il est une créature soumise ou révoltée.

Dans la religion catholique, l'ange est le messager de Dieu auprès des hommes; serviteur chargé d'exécuter les ordres de Dieu.

Les syntagmes *ange de lumière*, *ange du ciel*, *ange fidèle*, *saint ange*, *bon ange*, *ange blanc* désignent «l'ange resté fidèle à Dieu». *Anges déchus*, *ange rebelle*, *ange de(s) ténèbres*, *ange de l'abîme*, *ange du diable*, *ange de Satan*, *ange noir*, *mauvais ange* représentent l'ange qui, à la suite de son prince, Satan, a péché par orgueil, s'est révolté contre Dieu et a été, en châtement, maudit, chassé du ciel et précipité en enfer.

Les anges de l'Apocalypse représentent les quatre cavaliers de l'Apocalypse de Jean, symboles de la guerre, de la victoire, du jugement, de la mort, et ministres de la vengeance divine.

L'ange exterminateur, *ange de la mort* désigne l'ange qui, après le départ des Israélites pour la terre promise, frappa de mort tous les premiers-nés d'Égypte.

Le pain des anges symbolise «L'Eucharistie» et *La Sainte mère des anges*, *reine des anges* représente «La Vierge Marie».

L'ange gardien, ange tutélaire, ange protecteur ou *bon ange* est l'ange que la croyance attache à chaque homme en particulier et chargé de le protéger, de le conduire à son salut en l'incitant au bien.

Selon la croyance populaire, l'ange de Dieu est *le bon ange* ou *l'ange blanc*, le bien, et l'ange de Satan, *le mauvais ange* ou *ange noir*, le mal, se disputent l'âme de chaque homme.

En peinture ou en sculpture, dans la nouvelle iconographie, l'ange et le démon perdent leur physionomie mystérieuse, leur aspect de rêve et se rapprochent de l'homme.

Par extension du sens, l'ange représentent le pur esprit, la créature parfaite opposée à l'être corporel et imparfait, d'où l'expression *faire l'ange, (n'être) ni ange ni bête* avec le sens «(fam.) celui qui veut être trop bon finit, sans même le vouloir, par avoir des côtés mauvais (la nature humain n'étant pas parfaite)».

Par allusion à la représentation des anges, on rencontre le syntagme *ange bouffi* avec le sens «(pop.) enfant qui a le visage fort plein et de grosses joues», parce que les peintres représentent communément ainsi les anges, et surtout les chérubins et les séraphins.

Anges de grève se réfère à un «crocheteur», dit ainsi par plaisanterie, à cause que les crocheteurs se tenaient beaucoup sur la place de Grève et que l'on comparait leurs crochets à des ailes.

Comme terme d'ameublement, ancien, on peut rencontrer *lit d'ange* ou *lit à l'ange* représentant un lit sans colonnes, surmonté (sur une partie de sa longueur seulement) d'un baldaquin à rideaux relevés.

En héraldique, l'ange symbolise un «esprit céleste, dont la position ordinaire dans l'écu est d'être de front, les extrémités vers le chef». On en rencontre peu dans les armoires et ils font plus souvent partie des ornements extérieurs.

Anciennement, *un ange* désignait une monnaie d'or émise sous Philippe de Valois.

Comme terme historique, *ange* représentait «dans la période du commencement de l'empire d'Occident, le nom du principal étendard de l'armée».

En ichtyologie, *ange de mer* (ou *ange* ou *angelot*) est le nom usuel d'un poisson d'une forme intermédiaire entre celle des squales et celle des raies.

Comme terme de mode, *coiffure à l'ange, cheveux à l'ange, être coiffée à l'ange* représente une coiffure fine et longue.

Comme terme de parfumerie, anciennement utilisé, *eau d'ange, eau des anges* représentent «l'eau distillée aromatique».

En sport, en natation ou en chorégraphie, le terme *saut de l'ange* se réfère à un saut ou à un plongeon qui s'exécute en s'élançant les bras ouverts, les jambes réunies arquées en arrière.

Comme terme folklorique, *les cheveu(x) d'ange* symbolisent une guirlande en fil d'argent pour la décoration des arbres de Noël.

Comme terme argotique, familier, on rencontre le syntagme *ange gardien* représentant «un gardien de la paix chargé d'accompagner et de surveiller un détenu», par extension, «agent de police, gendarme».

Anges peut, dans la langue littéraire, fonctionner comme premier élément de composé, habituellement relié au second par un trait d'union: *un ange-femme, ces anges-vierges, ces petits anges-gitons, un petit ange-pupitre*.

Anges forme divers syntagmes nominaux:

- *ange + de + substantif* est fréquente pour désigner une personne douée jusqu'à la perfection d'une qualité morale ou physique (*ange de beauté, de pureté*).

Dans certaines tournures, en parlant de personnes, pour marquer l'admiration, on peut employer: *c'est un ange, vous êtes un ange*; pour exprimer l'amour: *mon ange, (mon) cher*

ange, mon ange adoré(e), mon ange bien-aimé(e); pour souligner l'affection ou l'amitié, particulièrement à l'égard des enfants: (*mon*) *petit ange* et pour marquer la pitié: *pauvre ange, pauvre cher ange, pauvre petit ange*.

Dans les œuvres littéraires, les écrivains, employant le mot *ange* à propos d'une femme, ou imaginant des anges du sexe féminins, font de ce mot un féminin: (*ma*) *chère ange, une ange charmante, cette ange, mon ange bien-aimée* ou mettent au féminin le pronom qui s'y rapporte: *notre ange, elle aussi*. On utilise aussi, mais plus rarement, les syntagmes adjectivales *être ange, être plus ange que (qqn), être trop ange, être par-dessus tout ange* toujours pour souligner la pureté et la sincérité comme les structures substantif + *de* + *ange*: *voix, cheveux d'ange, visage, figure d'ange*. L'expression *patience d'ange* désigne une «patience extraordinaire, exemplaire».

Comme un ange s'emploie précédée d'un adjectif ou d'un verbe pour exprimer le haut degré de la qualité que possède quelqu'un (*beau, belle comme un ange*) ou la perfection avec laquelle quelqu'un fait quelque chose (*dormir, travailler comme un ange*).

Ange de lumière représente une «personne mauvaise sous les traits d'un être bon».

Cheveux d'ange désignent aussi de «fins filaments alimentaires».

Ange peut aussi former des locutions verbales:

boire aux anges «(vieilli) boire sans plus savoir quelle santé on peut porter»

discuter sur le sexe des anges «débatte sur des questions futiles occultant un problème plus important, se livrer à des discussions byzantines, oiseuses»

donner un ange au bon Dieu «faire avorter»; *faiseuse d'ange* «femmes qui pratiquent l'avortement illégal; avorteuse»

être aux anges «être transporté de joie, très content, ravi»

être le bon ou le mauvais ange de quelqu'un «donner de bons ou de mauvais conseils à quelqu'un»

les anges pissent. «Il pleut.»

rire aux anges, sourire aux anges «en bonne part, dans le même sens que *être aux anges*, ou en parlant de quelqu'un (en particulièrement d'un bébé) qui semble sourire dans son sommeil»; «rire béatement»

un ange passe «se dit lorsqu'un silence gêné ou ironique interrompt une conversation»

voir des anges violets «(vieilli) avoir un éblouissement causé par un coup porté sur les yeux; ou, se repaître de songes creux. On dit de même, dans le premier sens, en voir trente-six chandelles»

Ange apparaît aussi dans des proverbes:

Faire d'un ange deux. «Faire deux bonnes choses d'un seul coup».

Au prêter ange, au rendre, diable. «ami au prêter, ennemi au rendre»

Ange à l'église et diable à la maison. «Se dit d'une personne qui, en public, paraît bonne et douce, et qui, dans son intérieur, se montre méchante et acariâtre.»

Après avoir vu le champ sémantique du mot *ange*, nous passerons ensuite à l'analyse du mot *diable*, tant qu'il apparaît dans les locutions et les expressions figées.

Selon les croyances (judéo-)chrétiennes et dans la tradition populaire, le diable est traité comme être spirituel, le principe du mal.

Comme terme théologique, le diable est peu employé, au singulier ou au pluriel, désignant un ange révolté contre Dieu, déchu et précipité en Enfer, qui pousse les humains à faire le mal. Ses synonymes plus fréquents sont *le démon, Lucifer* ou *Satan*.

Comme terme de cuisine, par référence au feu de l'Enfer, *diable* désigne le mode de préparation d'une viande cuite au grill, servie avec une sauce très épicée à base de vin blanc et

de vinaigre. Il peut toujours désigner «une casserole double en terre poreuse dont une moitié sert de couvercle à l'autre, utilisée pour cuire à l'étouffé». Le syntagme *sauce à la diable* désigne «une sauce au vin blanc épicée (poivre de Cayenne, moutarde).

Comme terme spécial, d'argot militaire, utilisé dans l'époque de la Première Guerre Mondiale, on rencontre *les diables bleus* désignant «les chasseurs alpins (en raison de leur énergie, de leur vivacité et de la couleur de leur uniforme)».

Comme joujou, *diable* désigne «un jouet formé d'une boîte, de laquelle surgit une figuration du diable montée sur un ressort lorsqu'on libère le couvercle» ou «une bobine formée de deux boules creuses, percées chacune d'un trou dans un sens opposé, qui produit un ronflement bruyant lorsqu'on la fait rouler rapidement sur une corde faiblement tendue».

En médecine, on emploie le terme *bruit de diable* qui décrit «un bruit vasculaire, à timbre bas, audible au stéthoscope, se produisant dans la jugulaire interne».

En raison de leur aspect hideux, de leur couleur noire, de leur cri, *le diable* peut désigner de certains animaux:

1. Variété de cigale
2. Singe du genre atèle. *Diable des bois*
3. Oiseau nocturne de la Guadeloupe.
4. Baudroie; grande raie.

Comme objet, *le diable* peut décrire soit un petit chariot à deux roues basses, que l'on pousse, utilisé surtout dans les entrepôts pour le transport des sacs, des caisses, des pierres, soit un filer fixé pour pêcher le hareng l'hiver.

Comme terme courant, le diable désigne un être surnaturel rusé, personnification du mal, s'opposant à Dieu, auquel la tradition populaire prête un aspect repoussant (corps noir et velu, muni d'une queue, avec des cornes sur la tête, des pieds fourchus), mais se donnant parfois une apparence avenante ou séduisante pour entraîner plus sûrement les hommes au mal, au péché: *les cornes, les oreilles pointues, la longue queue du diable; les artifices, les ruses du diable; la puissance, les pouvoirs du diable; une tentation du diable; craindre, invoquer le(s) diable(s); les diables de l'Enfer; les supplices des diables en Enfer; chasser les diables; malin, méchant, rusé comme le / un diable; jurer, pester comme un diable.*

Diable apparaît dans des locutions et des expressions:

a) Locutions nominales:

avocat du diable (relig.) «(lorsqu'il s'agit de canoniser un bienheureux) celui qui plaide contre la personne défunte pour prouver qu'il n'y a rien d'extraordinaire dans tout ce qu'elle a fait». Par extension, dans la langue courante, «celui qui, en vue de chercher la vérité, par jeu ou par tempérament, défend la cause contraire à celle qui vient d'être soutenue devant lui».

la beauté du diable «la beauté, l'attrait que donne la jeunesse à une femme qui n'est ni belle, ni laide»

le diable à quatre désigne «un personnage très turbulent, agité»

les adorateurs du diable «le diable est envisagé en tant qu'objet d'une croyance»

les diables bleus «(vieilli) avoir des idées noires, accès de mélancolie»

un bon diable «un brave homme sans méchanceté; un homme sympathique, de commerce facile» (on rencontre aussi, dans des constructions négatives, *méchant diable, mauvais diable* avec le même sens)

un grand diable représente «un homme de très grande taille, dégingandé»

un pauvre diable (de) «un homme malheureux, pauvre, pitoyable, misérable, qui inspire la pitié»

un vacarme du diable, un raffut de tous les diables «en parlant de bruit, de désordre»

une activité du diable «une activité fébrile, très intense»
une difficulté du diable, une pluie, un vent du diable «en parlant d'un fait, d'un événement pénible, fâcheux»

une frousse, une peur, une trouille du diable, de tous les diables; avoir un esprit de tous les diables, se donner un mal du diable «(en parlant d'un attribut humain, d'un comportement, en particulier de la peur) se donner beaucoup de mal»

b) Locutions verbales:

(s')agiter, se démener comme un (beau) diable «avec une énergie extrême»

aller, demeurer, être, habiter au diable, au diable Vauvert (par allusion au château de Vauvert qui passait pour être hanté par le diable), *diable (au) vert* «excessivement loin»

avoir la queue du diable dans sa poche, avoir le diable dans sa bourse «(fam.) être dans le besoin, être sans argent»

avoir le diable au corps «faire le mal avec assurance; être surhumain, énergique, érotique, être méchant, furieux»

avoir, loger le diable dans sa bourse «être sans le sou»

brûler une chandelle au diable «(vieilli) flatter un pouvoir injuste pour en obtenir quelque chose» (par référence aux caractères surnaturels ou aux traits de merveilleux attribués à celui-ci, la notion religieuse ou magique y étant présente)

ce n'est pas le diable «c'est peu de chose, ce n'est pas difficile, pas fameux, pas extraordinaire»

chasser le diable «exorciser»

crier comme un diable «très fort»

envoyer au diable «envoyer promener, se débarrasser»

être en diable «être en colère, furieux»

être l'avocat du diable «défendre une opinion contraire à celle de la majorité»

être noir comme le diable, noir comme du charbon, comme de l'encre «être d'un noir très sombre»

être possédé du diable «être livré corps et âme au pouvoir du diable»

faire le diable à quatre «faire beaucoup de bruit, se démener pour obtenir ou empêcher quelque chose, entrer dans une grande colère»

faire une mine du diable «faire triste mine»

faire, conclure, signer un pacte avec le diable; donner, vendre son âme au diable «conclure avec le diable un pacte selon lequel il accorde certains privilèges pendant la vie terrestre en échange de la vie éternelle, «passer outre une grande valeur morale pour une contrepartie financière ou matérielle importante».

il mangerait le diable et ses cornes «(vieilli) il est affamé au point de manger n'importe quoi; il est un grand mangeur»

le diable est aux vaches «la situation est visible tendue, le désordre et le chaos règnent»

le diable est dans les détails «les détails peuvent causer des ennuis importants»

le diable s'en mêle «dire que quelque chose est difficilement possible, quand il y a des problèmes, quand quelque chose ne marche pas bien comme prévu»

ne croire ni à Dieu, ni à diable. «ne croire en rien, agir sans crainte, ne reculer devant rien, n'avoir peur de rien, de personne» (par référence aux caractères surnaturels ou aux traits de merveilleux attribués à celui-ci, la notion religieuse ou magique y étant présente)

ne pas gagner le diable «gagner peu (d'argent)»

ne pas valoir le diable «n'avoir aucune valeur, aucun intérêt»

peindre le diable sur la muraille «noircir une situation»

s'agiter comme un diable au fond d'un / dans un bénitier, se débattre, se démener, gesticuler comme un (beau) diable «s'agiter beaucoup, être mal à son aise, s'efforcer de sortir d'une situation désagréable».

s'en aller au diable, à tous les diables «s'en aller très loin, disparaître», *envoyer au diable* «en parlant de quelque chose ou de quelqu'un qu'on souhaiterait voir disparaître»

se battre comme des diables, faire le diable à quatre, faire le diable «faire beaucoup de bruit, causer beaucoup de désordre»

se donner au diable «se dit lorsqu'on se donne beaucoup de mal, beaucoup de mouvement et de peine pour quelque chose»

se faire l'avocat du diable «défendre une opinion contraire à celle de la majorité»

sentir le diable «sentir mauvais, puer»

signer une pacte avec le diable «passer outre les valeurs morales essentielles d'une société en contrepartie de finances ou de biens matériels»

tenter le diable «prendre de gros risques pour assouvir une envie, risquer d'être empêché par l'esprit malin»

tirer le diable par queue «avoir peine à vivre avec de maigres ressources, vivre dans la précarité»

Il n'est pas si diable qu'il est noir. «Cet homme n'est pas si méchant qu'il le paraît.»

Le diable n'y verrait goutte. «C'est une chose difficile à comprendre, à éclaircir.»

Le diable ne lui ferait pas faire telle chose. «Il est impossible de lui faire faire telle chose.»

Le diable sait... «en parlant d'une chose qu'on ne comprend pas, qu'on ne s'explique pas»

Le diable y perdrait son latin. «travailler en vain, perdre son temps»

Quand le diable y serait. «Bien que cela soit incroyable, difficile ou impossible.»

En particulier, *diable* est utilisé familièrement, dans un serment, pour renforcer l'idée exprimée, ou pour exprimer l'étonnement, l'irritation: *de par le diable! de par tous les diables!, du diable si..., au diable si..., (que) le diable m'emporte, me brûle (vous emporte, vous brûle) si...*

Avec l'idée d'excès, de quantité excessive, par référence à l'idée d'activité débordante on peut employer les syntagmes *un(e) diable de* + substantif (en parlant d'une chose, d'un événement, d'une personne qui est fâcheux, difficile, irritant ou simplement remarquable ou curieux): *une diable de pluie, un diable de vent, quelle diable d'anecdote.*

c) Locutions adverbiales:

à la diable «à la manière du diable, en toute hâte, à la va-vite, d'une manière désordonnée, négligée»

en diable «extrêmement, excessivement»

mentir en diable «mentir excessivement»

d) *Diable* apparaît toujours comme *interjection (locution interjectionnelle, familière, vieillie* exprimant l'idée (affaiblie) d'appel à la puissance du diable, ou pour prendre à témoin le diable en tant qu'être supranaturel: *Diable!* (pour appuyer vivement une déclaration, pour marquer la surprise, l'admiration, la perplexité, l'irritation etc.) ou *Que diable!* (employé tantôt pour marquer la surprise, tantôt pour souligner énergiquement une affirmation). Il apparaît en outre dans diverses locutions interjectionnelles plus ou moins vivantes, marquant l'emportement: *Mille millions de diables! Cornes du diable! Nom d'un diable!*

Il est employé après des interrogatifs (*combien, comment, où, pourquoi, quand, que, qui, quoi*), marquant la perplexité, l'incertitude): *Comment diable vais-je m'y prendre? À quoi*

diabole s'amuse-t-il? Qui diable a pu lui conseiller de venir ici? Pourquoi diable te mêles-tu à mes questions?

Diabole apparaît aussi dans des proverbes:

Le diable était beau quand il était jeune signifient. «La jeunesse a toujours quelque chose d'agréable même dans les personnes les plus laides».

Il vaut mieux tuer le diable que le diable vous tue. «(vieilli) Dans le cas de défense personnelle, il vaut mieux tuer son ennemi, que de s'en laisser tuer».

*Quand le diable devient vieux il se fait ermite**. «(se dit en parlant de quelqu'un) qui, après avoir été libertin, devient dévot sur ses vieux jours»

Le diable n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme. «Une personne malheureuse ne reste pas continuellement dans l'adversité».

Les menteurs sont les enfants du diable. Le diable bat sa femme et marie sa fille «il pleut et il fait soleil en même temps».

En ce qui concerne les champs sémantiques de ces mots on peut dire qu'ils sont très productifs, rencontrant à travers notre étude nombreuses expressions, locutions et proverbes.

BIBLIOGRAPHY

Barré, Louis, Landois, M. Narcisse, *Complètement du Dictionnaire de l'Académie Française*, Bruxelles, 1839 (édition en ligne)

Dictionnaire de l'Académie française, Paris, 1835 (édition en ligne)

Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2008, Paris, Editions Robert, 2007

Montreynaud, Florence, Pierron, Agnès, Suzzoni, François, *Dictionnaire de proverbes et dictons*, Paris, Editions Robert, 2006

Rey, Alain, Chantreau, Sophie (2006), *Dictionnaire d'expressions et locutions*, Paris, Editions Robert

Trésor de la langue française informatisée, (version électronique du *Trésor de la Langue Française*, dictionnaire de référence du XIXe et XXe siècle)

www.linternaute.com

www.wikipedia.fr